

Cedre, de la largeur de quatre doigts ou environ. Ils accommodent cela avec des Maitres ou bastons applanis, qui font le circuit du Canot. Ensuite avec des bastons de travers gros d'un pouce, ou d'un pouce & demy, qui sont fort polis, ils les attachent ensemble des deux costez à l'écorce par le moien de certaines racines d'arbres, qu'ils fendent en deux, à peu pres comme des Oziers, dont on fait des paniers en Europe.

Ces Canots n'ont point de Gouvernail comme les grosses Chaloupes. On les conduit à force de bras avec des avirons ou rames legeres. On les tourne d'une fort grande vitesse pour les faire aller, où on veut. Quand on y est habitué, on fait avancer ces Canots d'une maniere admirable, lorsqu'il fait calme. Mais quand on a le vent favorable, ces petits bastimens font une diligence surprenanté. Les sauvages se servent en ce cas-là de petites voiles faites de la même écorce, mais plus mince que celle des Canots. Pour
les